

# Qu'est-ce que la non-violence ?

**Conception : Etienne Godinot**  
**Mise en page : Nicole Chambon**

27. 07. 2016

# Précision

Les images présentées dans ce diaporama nous ont été fournies par des sources diverses.

Ne pouvant nous assurer qu'elles ne sont pas soumises au régime des droits d'auteur, nous prions leurs ayants-droit éventuels de nous préciser s'ils souhaitent que nous les retirions.

# Qu'est ce que la non-violence ?

## Sommaire

- ⇒ Définition de la non-violence
- ⇒ Clarification de quelques concepts
- ⇒ Philosophie de la non-violence
- ⇒ Stratégie de l'action non-violente
- ⇒ Vers une culture de non-violence

## Sources

- ⇒ Livres de Jean-Marie Muller, particulièrement *Dictionnaire de la non-violence* (Relié Poche, 2005)
- ⇒ Bernard Quelquejeu, *Sur les chemins de la non-violence. Études de philosophie morale et politique* (Vrin, 2010)

# Définition de la non-violence



« Une manière de faire qui procède d'une manière d'être »

Aldo Capitini (1899-1968)

La non-violence est à la fois

⇒ un **mode de vie** respectueux de l'homme et de la nature

⇒ un **mode de relation et d'action** (sociale, politique, etc.) respectueux de l'adversaire.

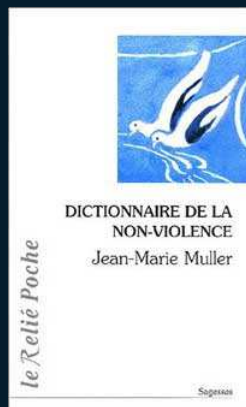
# Clarification de quelques concepts\*

## Le conflit

Le conflit, larvé ou ouvert, provient d'une tension, d'un désaccord, d'une différence. Entrer en conflit, c'est s'affirmer devant l'autre, oser dire "non", faire reconnaître ses droits. C'est sortir de l'impuissance, de la plainte, de la soumission. C'est éviter les non-dits qui créent de la frustration et du mal-être.

C'est permettre de s'exprimer aux besoins, aux aspirations, aux intérêts, aux valeurs et aux points de vue de chacun, aux tensions dans le groupe.

C'est permettre aux souffrances de s'extérioriser plutôt que de s'enkyster, générant alors des rancœurs, de la haine et de la violence.



\* « Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde. »

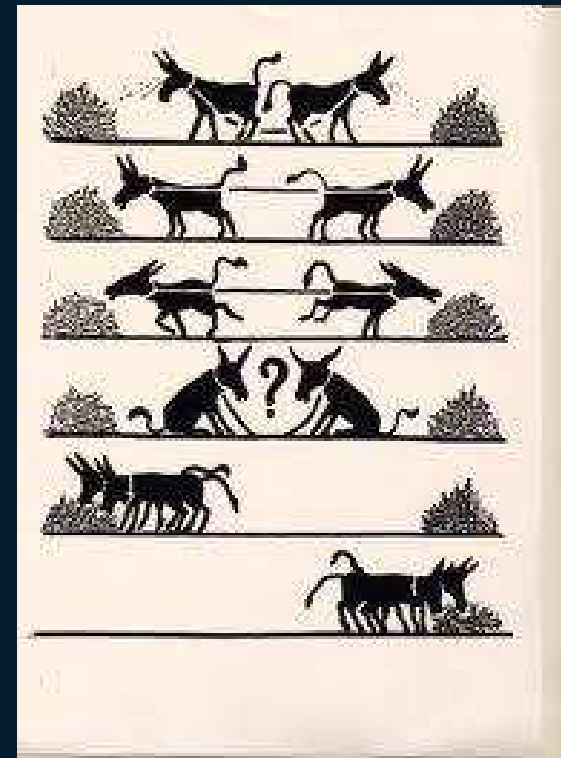
Albert Camus

## Le conflit

Accepter le conflit, c'est accepter de changer, d'inventer et de créer grâce à l'autre qui est différent de moi, mais qui peut avoir les mêmes désirs que moi.

Le conflit est le signe de la vie, de l'échange, de la confrontation, de la démocratie. Pour combattre la violence, il faut réhabiliter le conflit, mais il faut résoudre les conflits dans le respect de l'autre.

Le conflit n'est pas nécessairement destructeur : il peut être source de progrès, d'une meilleure relation interpersonnelle, d'une meilleure organisation collective. Il construit la vie lorsque la dialogue, la négociation, l'imagination en font un ressort dynamique de la vie commune.





## Le conflit

C'est en apprenant à gérer au quotidien les petits conflits qu'on évite ou qu'on apprend à gérer les gros conflits.

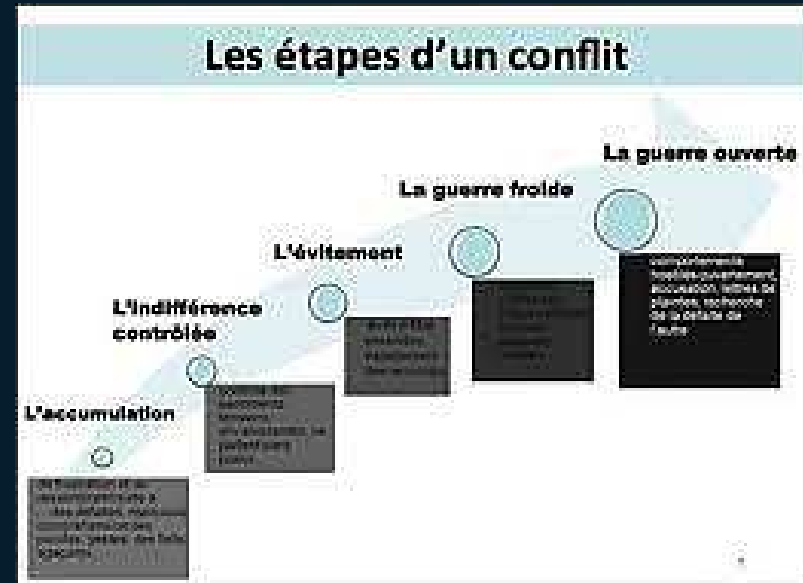
⇒ En gérant les petits conflits dans le couple, les conjoints évitent le divorce.

⇒ En gérant régulièrement les conflits dans la classe, la maison de jeunes ou les clubs de sport, on évite l'incivilité à l'école, l'explosion du quartier.

⇒ En prenant en compte les besoins d'identité, de reconnaissance, de ressources naturelles ou de territoire d'un peuple, on évite les guerres.

## Le conflit

Le conflit est souvent inévitable, parfois nécessaire, souvent utile, mais il est toujours inconfortable, fatigant, pénible, souvent douloureux.



Même s'il est nécessaire, le conflit n'est pas un mode normal de relations entre les personnes et les groupes. Il doit rester temporaire. On peut s'inquiéter d'un couple qui n'a jamais de conflit, mais aussi d'un couple qui est toujours en conflit...

Le conflit détruit la vie s'il reste un affrontement de forces. Il peut dégénérer en violence si le respect de l'autre n'est plus de règle, si la combativité n'est pas maîtrisée, si la colère n'est pas contrôlée, si les protagonistes se font piéger par l'escalade mimétique des mots et des gestes.





Martin Luther King

## La combativité

**La combativité** est nécessaire pour assumer les conflits. La combativité est une force de vie et d'affirmation de soi nécessaire pour exister devant l'autre, pour l'affronter sans se dérober, pour surmonter sa peur d'agir.

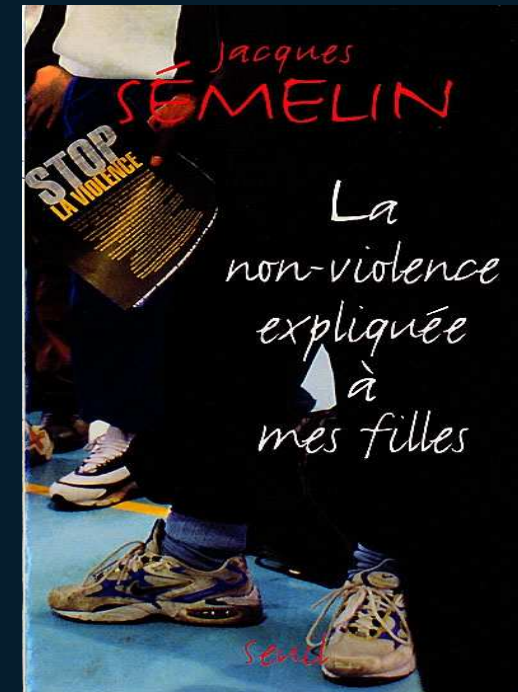
C'est l'aspect positif de l'**agressivité** (ad-gradi : marcher vers), mais celle-ci peut aussi s'exprimer dans sa forme perverse, la **destructivité**, pathologique, le plus souvent provoquée par des blessures du passé.

La première tâche d'une action non-violente est de réveiller la combativité de ceux qui subissent l'injustice.

## La lutte

**La lutte** est un affrontement, un combat pour faire respecter un droit, faire aboutir une revendication, faire évoluer une loi.

La lutte pour la justice exige des moyens justes et ajustés, c'est-à-dire non-violents.



"Vouloir la victoire et ne pas avoir envie de se battre, je dis que c'est mal élevé"

Charles Péguy (1873-1914)

## La force et la puissance



**La force** est une cause provoquant un effet ou un mouvement (la force d'une traction, d'un acide, d'un argument, d'un sentiment, la force d'âme, la force de travail, la puissance d'action, la force publique, etc.)

La force qui oblige l'adversaire à négocier et/ou à céder n'est pas la violence qui le meurtrit ou le détruit.

Le rapport de force crée les conditions d'un dialogue permettant de négocier une solution juste au conflit.

## Le rapport de force peut résulter



Mouvement  
*Ekta Parishad*  
en Inde

⇒ soit d'une simple évaluation par un acteur de la capacité de mobilisation et d'action d'un vis-à-vis, qui est en elle-même un facteur de dialogue et de négociation

⇒ soit d'un affrontement, d'une relation où s'exercent des forces (manifestation, grève, boycott, désobéissance civile, etc.)



## La violence

La violence "ordinaire" :  
10 % des femmes sont  
battues par leur conjoint

La violence est toute parole, action ou omission de l'homme qui viole la personne de l'autre, ses droits, son identité, tout ce qui détruit ou meurtrit l'autre, physiquement ou psychologiquement.

La violence résulte de l'absence de parole entre les protagonistes. C'est l'échec et la perversion du conflit, c'est aussi souvent un cri de désespérance de ceux qui ne sont pas entendus.

## La violence



La violence structurelle\* est la violence provoquée par les systèmes et les idéologies de domination, de discrimination et d'injustice.

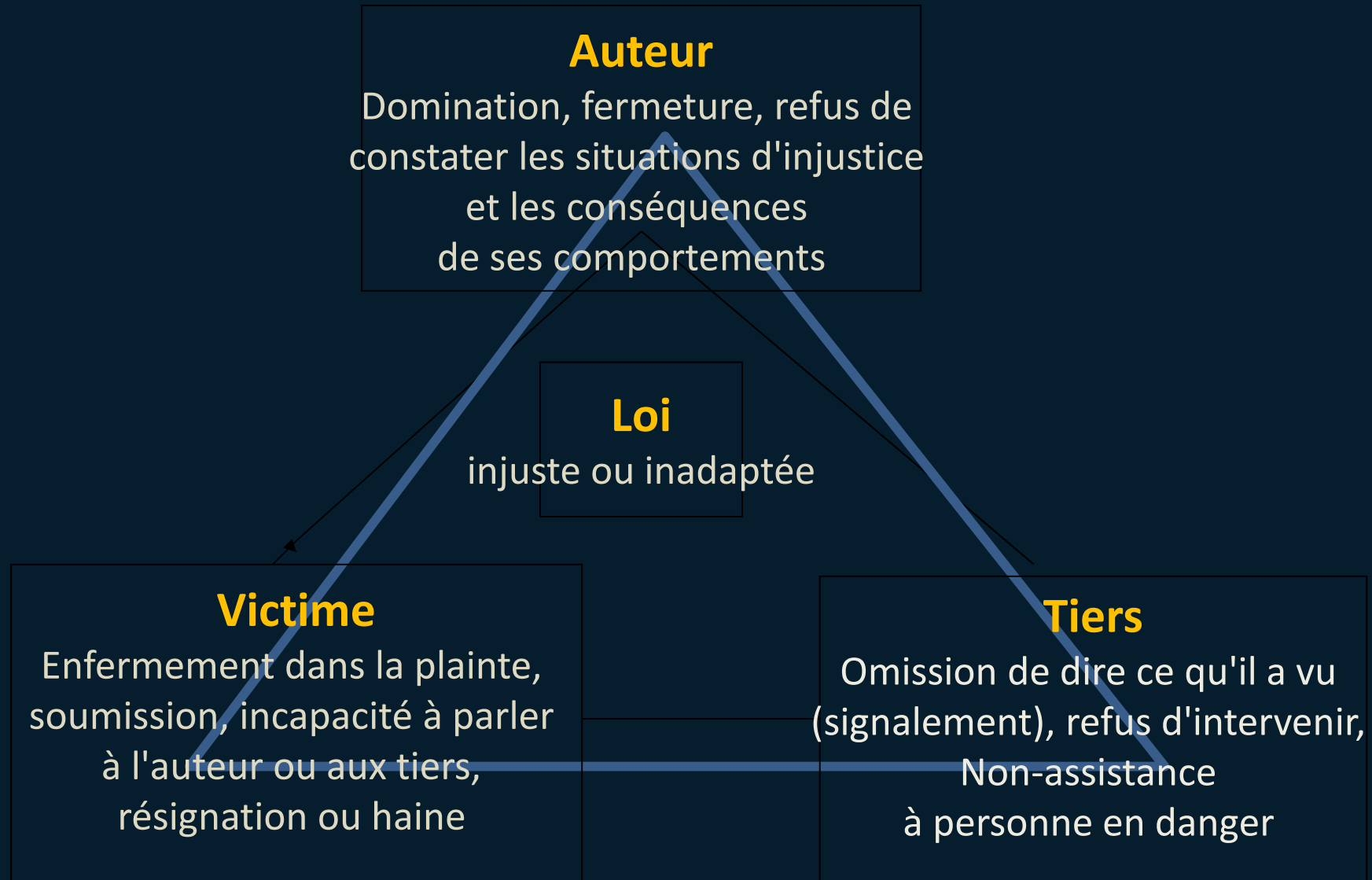
Exemples : esclavage, colonialisme, machisme, paradis fiscaux, accaparement des terres, corruption, etc.

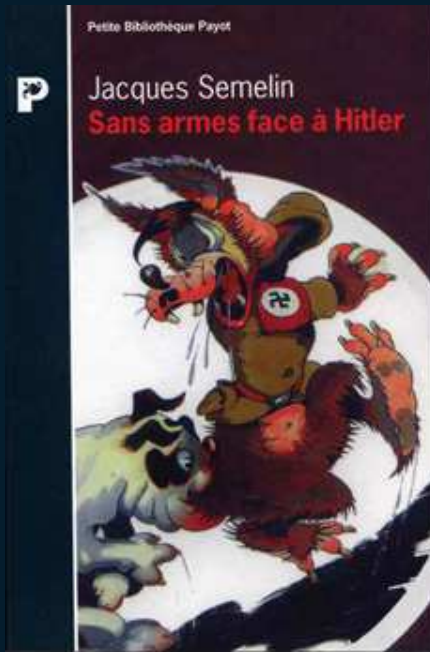


C'est la violence-mère de toutes les autres, car elle suscite de la part des opprimés la violence de protestation, elle-même écrasée par la violence de répression.

\* L'expression est de Johan Galtung.  
Helder Camara parlait de la violence du « désordre établi »

# Les manifestations de la violence





## Violence ou non-violence ?

Mais la violence est aussi une **méthode d'action** qui paraît parfois nécessaire,

⇒ soit pour défendre l'ordre établi quand il garantit la liberté,

⇒ soit pour combattre de désordre établi lorsqu'il maintient l'oppression.

C'est pourquoi la violence exige une **alternative** efficace dans l'action politique.

Brigades de Paix  
Internationales





# Légitimité de la contre-violence ?

Face à la violence, la contrainte non-violente apparaît parfois impossible ou trop lente pour faire cesser des situations insupportables.

La contre-violence, ou action violente pour mettre l'agresseur hors d'état de nuire, y compris en le tuant, a été utilisée massivement dans l'histoire.

Elle est légitimée, la plupart du temps avec beaucoup de paresse intellectuelle, dans les théories de la « légitime défense » ou de la « guerre juste », mais elle est parfois nécessaire (pour mettre hors d'état de nuire un forcené qui tire sur les passants, les snippers qui tirent à vue sur les habitants de Sarajevo, les chars de Kadhafi qui menacent d'écraser Benghazi, etc.)



# Contre-violence : les questions à se poser



⇒ Une contre-violence - la plus limitée possible - va-t-elle diminuer ou risque-t-elle d'augmenter le malheur des hommes ?

⇒ Quelle est la moins mauvaise des solutions à court terme ?

⇒ Quelles en sont les conséquences à long terme ?

⇒ Que faut-il préparer pour éviter à l'avenir, dans une situation identique, l'usage de la contre-violence et lui substituer de plus en plus la non-violence ?

अहिंसा

## Philosophie de la non-violence

La non-violence (*a-himsa*) est la décision de principe de refuser toute pensée, toute action, toute institution qui porte atteinte à la vie ou à la dignité d'autrui.



Gandhi a créé le terme *satyagraha*, qui signifie "force d'amour et de vérité", non pour le préférer à *ahimsa*, mais pour le préférer au terme anglais *passive resistance* qu'il utilisait au commencement de sa lutte en Afrique du Sud. Pendant la campagne du sel, il utilisait presque toujours le terme *ahimsa* ou « non-violence ».

## Philosophie de la non-violence

La

La non-violence n'est rien d'autre que la mise en actes de l'interdit fondateur de l'éthique : « Tu ne tueras pas ».

Cette règle est formulée dans toutes les cultures et toutes les religions par « la règle d'or » :

*« Ne fais pas aux autres ce que tu ne veux pas qu'on te fasse à toi-même »,*

*ou, dans sa version positive : « Fais aux autres le bien que tu voudrais qu'ils te fassent ».*



### La démocratie

Ce qui fonde le politique, c'est la parole. La violence est toujours l'échec du dialogue, l'échec du politique.

L'une des tâches principales de la démocratie est d'inventer des institutions qui visent à la résolution constructive et non-violente des conflits.

Les élections libres sont nécessaires à la démocratie, elles ne lui sont pas suffisantes.



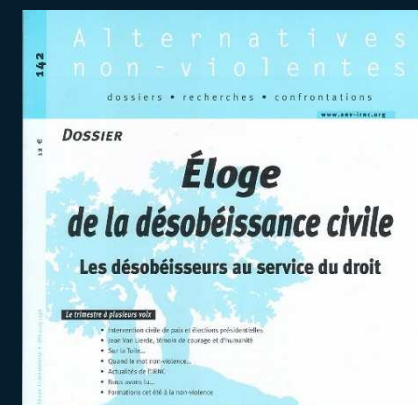
# Le droit et le devoir de désobéissance



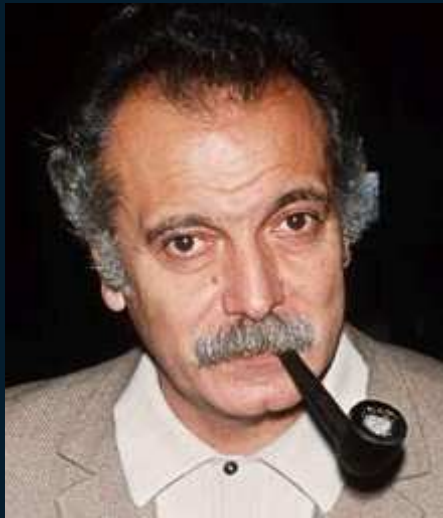
La loi de la majorité ne garantit pas le respect de l'exigence éthique qui fonde la démocratie.

L'histoire nous apprend que la démocratie est plus souvent menacée par l'obéissance aveugle des citoyens que par leur désobéissance.

La forme la plus efficace de la désobéissance à l'État est la désobéissance civile ouverte et collective, en acceptant les sanctions encourues, afin de faire évoluer les lois.



# La bienveillance et la bonté



La non-violence ouvre à l'homme le chemin de **la bonté.**

La bonté – qu'on appelle encore la bienveillance, la douceur, la charité, l'amour, la tendresse, le pardon – semble à beaucoup la plus haute expression de la transcendance.

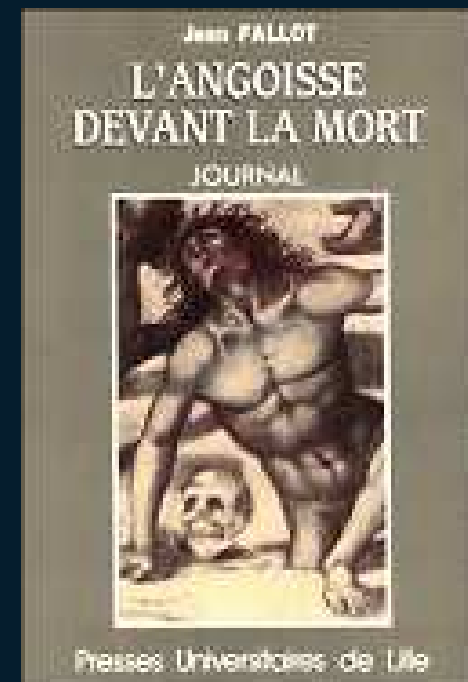
« La transcendance de l'homme est cette possibilité de prendre librement le risque de mourir pour ne pas tuer, plutôt que le risque de tuer pour ne pas mourir. »

Jean-Marie Muller

## Regarder la mort en face

L'angoisse de la souffrance et de la mort est probablement une des causes majeures de la facilité avec laquelle l'homme succombe à la tentation de la violence.

Plus que tout, la perspective de la mort engage la quête de sens. Chacun, face à ces sujets, est appelé à une réflexion personnelle et à la définition d'une attitude propre. Cette réflexion et cette attitude orientent son existence.



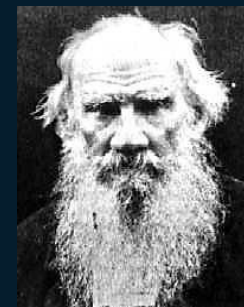


# Stratégie de l'action non-violente

La force des injustices et des violences dans une société repose sur la **collaboration** (le silence, la résignation, la passivité, etc.) de la majorité des membres de cette société.

La non-violence est la non-collaboration avec l'injustice et le mensonge.

Etienne de la Boétie,  
David Henry Thoreau,  
Léon Tolstoï



## La non-violence, exercice d'une force

L'action non-violente commence par des actions d'information, de réclamation et de concertation qui sont du domaine de la persuasion.

Mais elle n'exclut pas la **pression** ni la **contrainte** visant à **faire céder l'adversaire**, tout en le respectant, et avec une visée de réconciliation.

Les marches, les sit-in, le boycott, la désobéissance civile collective et publique aux lois injustes sont des formes de cette non-coopération.



Gandhi filant pendant la campagne de boycott des tissus anglais

Marche *Janadesh* du mouvement Indien *Ekta Parishad* en 2007



# La non-violence politique

L'action non-violente exige une **analyse** politique rigoureuse :

⇒ motivations et forces des **acteurs** en présence

⇒ rôle des **tiers**, notamment de l'opinion publique

⇒ **objectifs** clairs, limités et atteignables



« Mur de la honte »  
entre Israël et la Palestine

Action non-violente de Palestiniens



# La non-violence politique

La non-collaboration est associée à un **programme constructif alternatif**.

du Larzac



Bergerie de la Blaquière  
construite illégalement sur le plateau  
du Larzac



# La non-violence politique

La réalisation du programme constructif doit permettre à ceux qui jusque-là ont été maintenus dans une situation de mineurs à l'intérieur des structures économiques et politiques, de **prendre en charge leur propre destin** et de participer directement à la gestion des affaires qui les concernent.

Sans programme constructif, l'action non-violente reste prisonnière de ses protestations et de ses refus.



Palabre en Afrique



Nelson Mandela



# La culture de violence

La culture de la violence est tout ce qui, dans une société, qu'il s'agisse des

- ⇒ coutumes,
- ⇒ institutions,
- ⇒ préjugés,
- ⇒ manières d'apprécier et de sentir,
- ⇒ représentations collectives, etc.

tend à favoriser chez le citoyen et de la part de l'autorité publique le recours facile et spontané aux diverses formes de violence pour résoudre les conflits que génère nécessairement la vie sociale.

# Dé légitimer la violence



Il faut ensuite rompre avec les processus de justification et de légitimation de la violence, et montrer que la violence n'est pas une fatalité.

Pour briser le ressort de la violence, présentée comme nécessaire, légitime et honorable, il faut d'abord prendre en compte toute la réalité de la violence qui pervertit notre relation à l'autre.



Expériences menées par Stanley Milgram pour montrer la soumission aveugle à l'autorité



# Une culture de non-violence

Une culture de la non-violence est le développement des savoirs, des mœurs, des manières de vivre, des institutions sociales, des échelles conscientes et inconscientes de valeurs, bref de l'éthique collective toute entière dans sa profondeur, en vue de favoriser le recul de la violence individuelle et sociale et d'inscrire dans les pratiques vécues d'un peuple les pratiques non-violentes des conflits.



Moines de Tibhirine

Rencontre d'imams et de rabbins pour la paix à l'initiative de l'association *Hommes de Parole* ■



**Oui, nous pouvons tous faire quelque chose**



**pour faire croître la non-violence**